

SÉMINAIRE CeReS ÉDITION 2023-2024

Animation :

Marie Hélène Cuin, Valeria De Luca, Sylvie Lorenzo & Ramón Martí Solano

Résumés Cinquième Séance

Vendredi 09/02/2024

EXCEPTIONNELLEMENT à 09h

Salle D103 ET en ligne : <https://bbb.unilim.fr/b/de--koq-esk-by1>

Massimo Leone (PR, Univ. Turin)

Sémiotique de l'usurpation.

Le séminaire plongera dans le monde complexe de l'usurpation d'identité, en mettant l'accent sur les contextes numériques. S'appuyant sur les recherches du projet FACETS, l'on examinera comment la représentation numérique des visages influence la perception de la personne à une époque où les machines imitent les traits humains. On se penchera sur diverses formes d'imitation, du mimétisme naturel aux avancées technologiques comme l'IA et les deepfakes. Ce travail transdisciplinaire, qui couvre la philosophie, la psychologie, les études théâtrales, la recherche sur l'IA et le droit, visera à élucider les énigmes liées à la personne à l'ère numérique. L'on soutiendra que l'usurpation d'identité, un défi à l'unicité de la nature, ne se limite pas à la ressemblance physique mais implique la manipulation de signes et de textes, ce qui remet en question les conceptions traditionnelles de la confiance et de l'authenticité dans les interactions numériques.

Notice biographique

Massimo Leone est professeur auprès de l'université de Turin (Italie), Shanghai (Chine), Cambridge (RU), et directeur de la « Fondation Bruno Kessler » de Trente, ainsi que professeur adjoint de l'Université UCAB de Caracas. Il a été professeur invité dans plusieurs universités des cinq continents. Il est l'auteur de quinze livres, a dirigé plus de cinquante volumes collectifs et a publié plus de cinq cents articles dans les domaines de la sémiotique, des études religieuses et des études visuelles. Il est lauréat d'une bourse de consolidation de l'ERC en 2018 et d'une bourse de preuve de concept de l'ERC en 2022. Il est rédacteur en chef de *Lexia*, la revue sémiotique du Centre de recherche interdisciplinaire sur la communication de l'université de Turin (Italie), co-rédacteur en chef de *Semiotica* (De Gruyter) et co-rédacteur en chef des séries de livres « I Saggi di Lexia » (Rome : Aracne), « Semiotics of Religion » (Berlin et Boston : Walter de Gruyter) et « Advances in Face Studies » (Londres et New York : Routledge).

Suite >>>

Ahmed Malem (Doctorant, CeReS)

Faire preuve en sémiotique : de la théorie à la pratique.

La présente étude s'inscrit dans le cadre de l'épistémologie critique et vise à examiner le concept de preuve d'un point de vue sémiotique. Elle se structure en trois parties fondamentales. La première s'attache à réaliser une revue approfondie de la notion de preuve, dans le dessein de saisir ses divers ancrages dans la littérature et de mettre en exergue certains jugements, tels que l'affirmation selon laquelle la capacité à faire une preuve serait un privilège réservé exclusivement à certaines disciplines. La deuxième partie, quant à elle, pose les conditions épistémologiques nécessaires à l'intégration de la notion de preuve dans un cadre sémiotique. Autrement dit, elle cherche à répondre à la question suivante : est-il possible de faire preuve en sémiotique ? Et sous quelles conditions ? Enfin, la troisième partie s'emploie à démontrer comment la notion de preuve peut être mise en œuvre à travers l'analyse d'un cas sémiotique spécifique : la typologie comportementale des voyageurs réalisée par Jean-Marie Floch.

Notice biographique

Ahmed Malem est doctorant en 4^{ème} année rattaché au Centre de Recherches Sémiotiques (CeReS). Intitulée *Sémiotique : de l'esprit de système à la possibilité de la preuve*, sa thèse vise à interroger le statut de la preuve en sémiotique, les conditions de sa production et de sa validation.